



COMMUNIQUÉ
N^o. 48

Comblent les lacunes du contrôle du trafic aérien en Amérique du Nord

19 juillet 2023 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) publie les déclarations suivantes de son directeur général, Willie Walsh, concernant les performances des organisations de contrôle du trafic aérien des États-Unis et du Canada

« Au cours des 12 à 18 derniers mois, les compagnies aériennes ont répondu à une très forte demande postpandémique en ajoutant des dizaines de milliers de nouveaux employés à leurs effectifs. Par exemple, le niveau d'emploi des compagnies de transport de passagers aux États-Unis est à son point le plus élevé en deux décennies. Par contraste, les pénuries de personnel de contrôle aérien en Amérique du Nord continuent de causer des retards inacceptables et des perturbations affectant le public voyageur des deux côtés de la frontière. »

États-Unis

« Un récent rapport du bureau de l'Inspecteur général du département américain des Transports (DoT) révèle clairement que la Federal Aviation Administration (FAA) a permis que le nombre de contrôleurs soit réduit au point de compromettre la continuité des opérations dans les installations de contrôle aérien les plus critiques du pays. En fait, dans 77 % de ces installations essentielles, le nombre d'employés est inférieur au seuil de 85 % déterminé par l'agence. La situation est extrême au centre de contrôle d'approche radar de New York et à la tour de contrôle de Miami, où les niveaux de dotation sont de 54 % et 66 % respectivement. »

« Plus tôt cette année, les compagnies aériennes ont réduit leurs vols de 10 % aux aéroports de New York à la demande de la FAA, qui reconnaissait qu'elle ne pouvait pas accommoder le niveau d'opération avec les effectifs en place. »

« Les performances médiocres du contrôle du trafic aérien s'ajoutent au fait que la FAA et le DoT exigent des compagnies aériennes qu'elles dépensent plus de 630 millions \$ pour la mise à niveau ou le remplacement d'équipements d'avionique embarqués pleinement certifiés sur des milliers d'aéronefs, et ce, pour atténuer les risques associés au déploiement de la 5G à proximité des aéroports. Cela n'existe qu'aux États-Unis. Le déploiement de la 5G ailleurs dans le monde n'a pas occasionné de telles exigences pour les compagnies aériennes. »

« Ce double problème de mauvaise planification est exceptionnellement décevant. Alors que l'administration a bien planifié ses nouvelles réglementations sur les droits des passagers de façon à pénaliser les compagnies aériennes pour les retards, même quand les causes échappent au contrôle de l'industrie, les solutions aux pénuries de contrôleurs aériens, qui réduiraient ces retards, tardent à venir. Dans un premier temps, il est plus que temps de nommer un administrateur permanent de la

FAA et de faire preuve de leadership en planifiant le rétablissement rapide des effectifs de contrôleurs. »

Canada

« De récents [rapports de presse](#) révèlent que NAV Canada, le fournisseur canadien de services de navigation aérienne, laisse tomber les compagnies aériennes et le public voyageur, puisque des centaines de vols sont annulés en raison de la pénurie de contrôleurs. »

« Pendant ce temps, le gouvernement du Canada révisé sa législation sur les droits des passagers, imposant aux compagnies aériennes le plein fardeau de la prise en charge et de l'indemnisation des passagers, peu importe la cause des perturbations et des retards. »

« Nous sommes d'accord avec le gouvernement sur le fait qu'il faut une responsabilité partagée par l'ensemble de la chaîne de valeur, ce qu'on ne peut obtenir en prenant pour seule cible les compagnies aériennes. Plutôt que de viser une loi bureaucratique et punitive, le gouvernement devrait d'urgence régler les problèmes de pénurie dans les sections de l'écosystème d'aviation sur lesquelles il a autorité. Demander aux compagnies aériennes de négocier des ententes de performance avec les fournisseurs de services monopolistiques reflète une incompréhension des réalités de l'industrie et cela n'améliorera en rien l'expérience de voyage », selon M. Walsh.

Le bilan

« Ottawa et Washington doivent s'occuper des problèmes qui relèvent directement de leur autorité et diriger les efforts pour les résoudre. La nomination d'un administrateur permanent à la FAA serait une première étape importante vers la solution des contraintes qui affectent les infrastructures de contrôle du trafic aérien aux États-Unis, empêchant les compagnies aériennes d'offrir les services auxquels les voyageurs s'attendent. De plus, si on évitait de mettre en place des lois coûteuses et mal conçues sur les droits des passagers, on libérerait des ressources dans l'ensemble de la chaîne de valeur, permettant d'améliorer l'expérience client », conclut M. Walsh.

- IATA -

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 300 compagnies aériennes qui assurent 83 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.